

Source : Traduit par chemtrails-france.com

Note du rédacteur en chef: les résidents de Las Vegas remarquent de plus en plus l'apparition de traînées chimiques au-dessus de leur tête. Elles apparaissent CHAQUE week-end sans faute, la seule exception étant les deux semaines suivant le 11 septembre 2001. L'apparence de tels "chemtrails" est nettement différente de celle des traînées de condensation normales laissées par les avions de ligne. La différence est que, alors que les traînées de condensation sont composées de vapeur d'eau qui se dissipe rapidement, les "chemtrails" persistent plus longtemps et s'étendent petit à petit pour finalement couvrir le ciel d'une fine brume. Cette semaine le Las Vegas Tribune débute un article en deux parties pour examiner le phénomène indéniable et mystérieux des chemtrails au-dessus de Las Vegas

L'année dernière, un lecteur inquiet a écrit à l'Idaho Observer: "en conduisant en Idaho et au Nevada nous avons vu des traînées de condensation normales dans le ciel au-dessus de l'Idaho du nord et nous regardions en l'air en arrivant vers Las Vegas. Nous avons remarqué que les régions peu peuplées du Nevada avaient un ciel extrêmement bleu et clair et que les avions occasionnels laissaient des traînées de vapeur qui se dissipaient normalement. Mais dès que nous avons approché de Las Vegas, dans le ciel directement au-dessus de la ville nous avons regardé ce qui semblait être des avions de transport militaires C-135 répandant quelque chose au-dessus des zones habitées. Quand les avions n'étaient plus directement au-dessus de Las Vegas, ils continuaient à voler en laissant une traînée de vapeur qui se dissipait normalement".

Il a été rapporté que les chemtrails contiennent du dibromure d'éthylène (EDB) - une substance servant d'additif à l'essence et au kérosène mais aussi un pesticide interdit. On a établi un lien entre le dibromure d'éthylène et des dommages aux reins et au foie et il est un immunosuppresseur et un irritant des poumons.

William Thomas, qui a fait des recherches sur les chemtrails depuis leur apparition à la fin des années 90, a remarqué la croissance des plantes rabougries dans des jardins autrefois en bonne santé et dans des zones sauvages à Santa Fe et Aspen. Des problèmes similaires sur les plantes sont communément associés avec les chemtrails dans d'autres régions des États-Unis.

Une rapide histoire du phénomène chemtrails remonte à un homme d'état de Washington qui a dit au journaliste d'investigation plusieurs fois récompensé, William Thomas, qu'il était tombé malade le jour de l'an 1999 après avoir regardé plusieurs avions traçant des lignes étranges dans le ciel. En l'espace de six mois, William Thomas, écrivant principalement pour les services d'information environnementale, avait des milliers de rapports détaillés de témoins visuels dans 40 états.

"Les journaux traditionnels ont fait tout ce qu'ils ont pu pour rejeter ces compte-rendus de témoins", a déclaré William Thomas au journal New Mexican en juin 1999, "il est plus facile de vendre des OVNI aux principaux médias qu'un phénomène si proche de la fenêtre dans beaucoup de villes".

Spécialement inquiétante pour les résidents des communautés aspergées abondamment comme Las Vegas, la "maladie des chemtrails", associée avec les journées d'épandages intensifs, entraîne les gens à se plaindre de "grippe" et de réactions allergiques aiguës plusieurs mois après la fin de la saison de la grippe. Les infections des voies respiratoires supérieures et inférieures et gastro-intestinales sont anormalement élevées dans beaucoup de zones aspergées, ainsi qu'une fatigue démoralisante - et quelque chose d'encore plus inquiétant.

Que se passe-t-il?

William Thomas est convaincu que nous sommes soumis à une "attaque biologique délibérée" avec des produits connus seulement du sommet de la hiérarchie militaire et des officiels du gouvernement, responsables de l'autorisation des vols continuels d'avions d'épandage sans marquage.

Les officiels du gouvernement nient qu'il se passe quoi que ce soit d'inhabituel, bien qu'un nombre croissant d'observateurs inquiets voient des avions ressemblant à des 727, peints "tout en blanc avec une bande noire au milieu du fuselage", étaler de longs motifs de chemtrails, qui souvent forment des quadrillages, au-dessus du sud du Nevada et ailleurs. Aucun des avions ne porte de marquage d'identification.

Pat Edgar observe les avions d'épandage au-dessus de l'est de l'Oklahoma depuis une journée ensoleillée d'octobre 1997, quand 30 contrails ont petit à petit rempli le ciel. "Ils ont l'air de jouer aux petits carreaux là haut", dit-il. "Vous savez sacrément bien que ce ne sont pas des avions avec des passagers". Pat Edgar dit qu'il a observé "des genres de toiles d'araignée" retombant des avions zigzaguant "toute la journée, ligne après ligne, dans un sens et dans

l'autre, comme des sillons dans un champ". Edgar ajoute: "il y a maintenant beaucoup de cas de lupus dans cette zone. Beaucoup de femmes l'ont attrapé".

Une source travaillant comme archéologue civil sur les propriétés du gouvernement à travers le Nevada, qui a parlé à la Tribune sous condition d'anonymat, a commencé à remarquer "des avions tout blancs sans marquage" se préparant à décoller de Nellis AFB et du complexe Marcamp près de Tonapah à la fin des années 90. "C'était ces avions qui étalaient en permanence les motifs en X de traînées chimiques persistantes au-dessus du sud du Nevada". Quand l'archéologue a questionné l'escorte militaire, qui accompagnait l'équipe de recherche civile dans des zones "sensibles" autour de Nellis, sur les avions, la réponse a été "vous n'avez rien vu".

Une autre résidente de Las Vegas, Sandy Range, a grandi entre les champs et une famille qui se déplaçait souvent et a observé le temps et le ciel toute sa vie. Titulaire d'un diplôme de l'Université de Syracuse, Sandy Range a déménagé à Las Vegas en 1989. "J'ai commencé à remarquer les chemtrails fin 96 - 14 traînées de vapeur longues de plusieurs kilomètres qui s'entrecroisaient et qui ne s'évaporaient pas comme c'est la norme. J'ai commencé à les voir chaque semaine, puis tout les jours", déclare Sandy Range d'une façon très détachée.

Tôt dans la matinée, en 1999, Sandy Range revenait de Henderson quand un avion à basse altitude a lâché une traînée juste au-dessus, le long de l'autoroute de Boulder. "Ça a couvert ma voiture d'un genre de toile d'araignée collante et j'en ai gardé un échantillon dans un bocal. Des filaments microscopiques comme des fibres", rapporte Sandy Range.

Démenti du gouvernement, comme d'habitude.

Le membre du Congrès Dennis Kucinich, de l'Ohio, a rédigé la Loi de Préservation de l'Espace de 2001, qui demandait "une interdiction permanente des armes dans l'espace", interdisant spécialement les "chemtrails" comme armes. Mais dans une version ultérieure du projet de loi, les mots "chemtrails" ont complètement disparu. Les mots manquants suggèrent un démenti par quelqu'un d'informé, ce qui en dit autant sur la dissimulation que sur les épandages qui sont clairement visibles dans le ciel.

Dans une histoire en première page appelée "les théoriciens du complot regardent en l'air", le journal Akron Beacon notait que le projet de loi de Kucinich "avait été ré-écrit et que les autres références aux chemtrails et autres types d'armes avaient été simplement éliminées". L'article du Beacon, liant les chemtrails aux conspirations, résultait de pressions locales massives. Michel Massullo d'Akron a fourni à ce journal des pellicules de photos de traînées d'avion et une déclaration sous serment attestant de l'activité aérienne de grande envergure au-dessus de cette ville.

Le site internet de l'US Air Force réfute le "canular des chemtrails", existant depuis 1996, "accusant l'Air Force d'être impliquée dans l'épandage au-dessus de la population états-unienne" avec des substances mystérieuses: "plusieurs auteurs citent un dossier de recherche de l'Université de l'Air intitulé: 'Le climat comme un multiplicateur de force: posséder le temps en 2025' qui suggère que l'US Air Force procède à des expérimentations de modification du climat. Le sujet de ce dossier faisait partie d'une thèse donnant un aperçu d'une stratégie pour l'utilisation d'un système futur de modification du climat pour atteindre des objectifs militaires et il ne reflète pas la politique, les pratiques et les capacités militaires actuelles. L'Air Force ne procède à aucune expérimentation ou programme de modification du climat et n'a pas de projets pour le faire dans le futur. Le canular des 'chemtrails' a été examiné et réfuté par plusieurs universités établies et accréditées, des organisations scientifiques, et des publications importantes".

Expliquant la position du gouvernement, le lieutenant Michael K. Gibson de l'U.S. Air Force a écrit au député états-unien Mark Green en août 2000 et déclaré: "le terme 'chemtrails' est un canular qui a commencé à circuler il y a environ 3 ans qui affirme que le gouvernement est impliqué dans un programme fédéral collectif d'épandage dissimulé du public".

Mais beaucoup de chercheurs intelligents appellent le communiqué un démenti non démenti: Gibson nie que l'US Air Force asperge secrètement des citoyens états-unien. La réalité est que l'US Space Command et d'autres agences gouvernementales sont impliquées dans des expériences continues pour des besoins militaires et environnementaux qui impliquent des épandages aériens, et les micro-fibres et autres produits chimiques répandus retombent inévitablement sur terre, compromettant la santé du public.

Avant de croire le "démenti" de Michael K. Gibson et du gouvernement, chercher sur internet les termes suivants: "vision collective pour 2020" (joint Vision for 2020) et "le climat comme un multiplicateur de force: posséder le temps en 2025" (weather as a force multiplier: owning the weather in 2025), un rapport officiel de Bernard Eastlund du MIT (Université de Technologie du Massachusetts) et du père de la bombe H, Edward Teller. Avant sa mort en 2003, Edward Teller était directeur honoraire du Lawrence Livermore National Laboratory, où les projets pour des armes nucléaires, biologiques et à énergie dirigée sont étudiés. En 1997, Edward Teller a présenté publiquement sa proposition pour utiliser des avions pour éparpiller dans l'atmosphère des millions de tonnes de matériaux métalliques conducteurs de l'électricité, apparemment pour réduire le réchauffement global.

Deux scientifiques travaillant à la base de l'US Air Force Wright Patterson ont confirmé au journal de l'Ohio Columbus Alive qu'ils étaient impliqués dans des expériences d'épandage aérien. Une de ces expériences consistait en l'épandage d'oxyde d'aluminium en relation avec le réchauffement global et l'autre en l'épandage de stéarate de baryum qui était lié aux communications militaires sophistiquées.

Même en dépit du démenti du gouvernement, des laboratoires environnementaux ont commencé à identifier des composés extrêmement toxiques des matériaux dérivant au-dessus des villes et des campagnes. Plusieurs sources indépendantes prétendent que les échantillons des retombées des traînées de fumée persistantes ont été testés par des laboratoires indépendants qui ont trouvé qu'ils contenaient du dibromure d'éthylène.

En 1998, un officier porte parole de l'US Air Force a dit aux résidents de Las Vegas que la soudaine augmentation d'affections respiratoires pouvait être due aux largages de kérosène "routiniers" des avions militaires réduisant leur poids pour l'atterrissage.

L'EDB, un pesticide extrêmement dangereux, a été interdit par l'Agence de Protection de l'Environnement états-unienne en 1983. Mais, en 1991, la composition du carburant utilisé par les avions commerciaux et militaires aux États-Unis a été changée, passant du JP4 au JP8 un peu moins inflammable. Une source du Ministère de la Défense a dit que le changement "avait sauvé quelques vies dans des accidents". Le dibromure d'éthylène est un composant clé du JP8.

La directive de 1991 sur les dangers des produits chimiques sur le lieu de travail avertit qu'une exposition répétée à de faibles taux de dibromure d'éthylène entraîne "une faiblesse générale, des vomissements, des diarrhées, des douleurs dans la poitrine, de la toux et un manque de souffle, une irritation des voies respiratoires supérieures" et des défaillances respiratoires causées par un gonflement des glandes lymphatiques dans les poumons. "Une détérioration du coeur, du foie et des reins et des hémorragies des voies respiratoires" peuvent aussi être le résultat du contact prolongé avec le JP8.

D'après la liste des matériaux dangereux de l'Agence de Protection de l'Environnement, "Le dibromure d'éthylène est un cancérigène et doit être manipulé avec extrême prudence". Un résumé de sept pages de l'extrême toxicité de ce pesticide note que l'EBD peut aussi endommager le système reproductif. D'après l'Agence de Protection de l'Environnement, "l'exposition peut irriter les poumons, l'exposition répétée peut causer des bronchites, de la toux et un manque de souffle. Elle peut endommager le foie et les reins".

Mark Witten, un physiologiste de la respiration à l'Université d'Arizona de Tucson, où une étude officielle de l'US Air Force sur le JP8 a été réalisée, a déclaré au journal Scientist en mars 1998 que les chefs d'équipe "semblent avoir plus de rhumes, de bronchites et de toux chroniques que les personnes non exposées au carburant".

L'EDB est 6.5 fois plus lourd que l'air. Contrairement aux traînées de condensation normales, les bandes blanches épaisses répandues depuis des perches dirigées vers le bas au-dessus d'au moins 39 états ne se dissipent pas mais s'étendent en une couverture qui réfracte une couleur violette au soleil et apparaît subitement comme un film huileux sur une flaque ou une mare.

Des centaines de photos et de vidéos prises par des observateurs au sol montrent des paires ou des grandes formations d'avions répandant une brume blanche qui s'épaissit et dérive vers le sol. Des milliers de témoins visuels - y compris des officiers de police, des pilotes, du personnel de l'armée et des services de santé - ont fourni des comptes rendus détaillés des épandages aériens caractéristiques en X et en motifs de grilles d'est en ouest, suivis d'une occlusion du ciel - et des réactions auto-immunes aiguës et infections respiratoires dans toutes les régions affectées.

Des migraines violentes, des saignements de nez, un manque de souffle, des douleurs articulaires et une toux sèche spasmodique "qui ne disparaît jamais" sont rapportés par un nombre incalculable d'états-uniens encombrant les services d'urgence des hôpitaux d'un bout à l'autre du pays. Alors que les mois de décembre et janvier sont habituellement mauvais pour les personnes souffrant d'asthme, des patients, des docteurs et des infirmières à travers les États-Unis rapportent que les services des hôpitaux sont saturés par des admissions pour des bronchites, des pneumonies et des crises d'asthme aiguës jusqu'à un taux presque double de celui de l'hiver.

"Nous sommes abondamment aspergés avec les chemtrails" a déclaré un résident de Las Vegas à la Tribune. "Certains jours, c'est une saturation complète du ciel".

Pendant que les hôpitaux de Pennsylvanie étaient obligés de détourner les urgences respiratoires vers d'autres installations disposant de lits inoccupés, une résidente de Pennsylvanie du sud, Deborah Kammerer, regardait par sa fenêtre les avions "volant et épandant au-dessus de la ville. Il était censé y avoir une belle journée ensoleillée. Ça

devint de plus en plus couvert au fil de la journée. J'ai observé comment les traînées blanches s'élargissaient et s'installaient, recouvrant tout de brume".

Où sont les reportages des principaux médias sur ce phénomène massif? Des indications d'une dissimulation concertée sont apparues en février 2003, quand un prêcheur baptiste du sud retraité appelé Everett Burton a finalement réussi à passer sur C-span. Après avoir fait entendre son opinion sur le procès pour empêchement de Clinton, cet ancien ecclésiastique a dit aux états-uniens d'obtenir une copie de la constitution et de la lire pour réaliser ce qu'ils avaient perdu. Puis le révérend Burton a conseillé aux téléspectateurs de ne pas croire seulement ce qu'il disait sur ce qu'il se passait aux États-Unis, "regardez en l'air quand les avions répandent régulièrement des contrails à travers le ciel, aspergeant les gens et les rendant malades". À ce moment, le révérend Burton a été coupé. L'écran a basculé de C-span au sceau de l'état du Tennessee, restant silencieux pendant plusieurs minutes.

Les chemtrails sont au-dessus de Las Vegas - Partie 2
Markus K. Dalton - Tribune Media Group

Les résidents de Las Vegas remarquent de plus en plus l'apparition de traînées chimiques persistantes au-dessus de leur tête. Elles apparaissent pratiquement chaque week-end et la plupart des journées en semaine, la seule exception étant les deux semaines suivant le 11 septembre 2001. L'apparence de tels "chemtrails" est nettement différente de celle des traînées de condensation normales laissées par les avions de ligne. La différence est que, alors que les traînées de condensation sont composées de vapeur d'eau qui se dissipe rapidement, les "chemtrails" persistent plus longtemps et s'étendent petit à petit pour finalement couvrir le ciel d'une fine brume.

Il a été rapporté que les chemtrails contiennent du dibromure d'éthylène (EDB) - une substance servant d'additif à l'essence et au kérosène mais aussi un pesticide interdit. On a établi un lien entre le dibromure d'éthylène et des dommages aux reins et au foie et il est un immunosuppresseur et un irritant des poumons.

Spécialement inquiétante pour les résidents des communautés aspergées abondamment comme Las Vegas, la "maladie des chemtrails", associée avec les journées d'épandages intensifs, entraîne les gens à se plaindre de "grippe" et de réactions allergiques aiguës plusieurs mois après la fin de la saison de la grippe. Les infections des voies respiratoires supérieures et inférieures et gastro-intestinales sont anormalement élevées dans beaucoup de zones aspergées, ainsi qu'une fatigue démoralisante.

Le site internet de l'US Air Force réfute le "canular des chemtrails", existant depuis 1996, "accusant l'Air Force d'être impliquée dans l'épandage au-dessus de la population états-unienne" avec des substances mystérieuses... Le canular des "chemtrails" a été examiné et réfuté par plusieurs universités établies et accréditées, des organisations scientifiques, et des publications importantes, prétend l'Air Force.

Mais, contrairement au démenti du site de l'Air Force, des scientifiques travaillant à la base de l'US Air Force Wright Patterson ont confirmé au journal de l'Ohio Columbus Alive qu'ils étaient impliqués dans des expériences d'épandage aérien. Une de ces expériences consistait en l'épandage d'oxyde d'aluminium en relation avec le réchauffement global et l'autre en l'épandage de stéarate de baryum qui était lié aux communications militaires sophistiquées.

Même en dépit du démenti du gouvernement, des laboratoires environnementaux ont commencé à identifier des composés extrêmement toxiques des matériaux dérivant au-dessus des villes et des campagnes. Plusieurs sources indépendantes prétendent que les échantillons des retombées des traînées de fumée persistantes ont été testés par des laboratoires indépendants qui ont trouvé qu'ils contenaient du dibromure d'éthylène.

En 1998, un officier porte parole de l'US Air Force a dit aux résidents de Las Vegas que la soudaine augmentation d'affections respiratoires pouvait être due aux largages de kérosène "routiniers" des avions militaires réduisant leur poids pour l'atterrissage.

L'EDB, un pesticide extrêmement dangereux, a été interdit par l'Agence de Protection de l'Environnement états-unienne en 1983. Mais, en 1991, la composition du carburant utilisé par les avions commerciaux et militaires aux États-Unis a changé, passant du JP4 au JP8 un peu moins inflammable. Le dibromure d'éthylène est un composant clé du JP8.

D'après une résidente de Las Vegas ayant l'habitude de regarder le ciel, Sandy Range, "les traînées se mettent en marche et s'arrêtent comme les avions qui écrivaient dans le ciel et les avions pulvérisant les cultures... C'est une vaporisation contrôlée qui s'arrête avec précision quand les traînées atteignent la limite de la zone peuplée".

Tôt dans la matinée, en 1999, Sandy Range revenait de Henderson quand un avion à basse altitude a lâché une traînée juste au-dessus, le long de l'autoroute de Boulder. "Ça a couvert ma voiture d'un genre de toile d'araignée

collante et j'en ai gardé un échantillon dans un bocal. Des filaments microscopiques comme des fibres", rapporte Sandy Range.

Tommy Farmer, un ancien technicien en ingénierie de Raytheon Missile Systems suit les motifs de chemtrails depuis plus d'un an. Tommy Farmer a "identifié formellement" deux des avions le plus souvent impliqués dans les épandages comme étant les Boeing KC-135 et KC-10. Les deux gros avions sont utilisés par l'US Air Force pour le ravitaillement en vol.

Confirmant les signalements des témoins visuels à travers les États-Unis, Tommy Farmer rapporte que la plupart des avions produisant des chemtrails sont peints soit entièrement blanc soit entièrement noir sans aucun marquage d'identification visible.

Tommy Farmer a collecté des échantillons de ce qu'il appelle des "cheveux d'ange" répandus par les avions mystérieux. Tommy Farmer dit que les filaments globuleux ressemblant à des toiles d'araignée ordinaires, "tombent habituellement en touffes ou en balles de la taille d'une gomme de crayon à celle d'un poing fermé".

Le vent déroule souvent le matériau ressemblant à de la toile d'araignée en filaments qui peuvent faire 15 mètres de long et la substance collante "fond dans la main" et "adhère à tout ce qu'elle touche".

Après avoir observé à plusieurs reprises des avions vaporisant "à l'avant et dans des systèmes nuageux", Tommy Farmer est "pratiquement certain que le phénomène des chemtrails est une partie d'un système de modification climatique et d'armement militaire".

"Les énormes X tracés dans le ciel par les avions ravitailleurs peuvent être suivis par satellite et coordonnés avec des faisceaux électromagnétiques pour chauffer l'atmosphère supérieure - changeant sa température et sa densité et améliorant les effets sur le climat", d'après la théorie de Tommy Farmer faisant référence au projet gouvernemental "HAARP".

Le journaliste de l'environnement William Thomas est convaincu que les chemtrails sont une "attaque biologique délibérée" par des agents connus seulement du sommet de la hiérarchie militaire et des officiels du gouvernement responsables de l'autorisation des vols continuels d'avions d'épandage non marqués.

Le projet HAARP (High Altitude Auroral Research Project) basé en Alaska à Gakona, projet déclassifié commun à l'US Air Force et à la Navy, a utilisé depuis plusieurs années des réseaux d'antennes en phase pour diriger de puissants faisceaux d'ondes radio très concentrés pour stimuler, chauffer et diriger des tranches de l'atmosphère supérieure.

Attribué en 1985 au physicien du MIT (Université de Technologie du Massachusetts) Bernard Eastlund, le brevet commercial de HAARP affirme que des faisceaux d'énergie dirigés de plus d'1 milliard de watt peuvent être utilisés pour "altérer les tendances des vents de la haute atmosphère en utilisant des panaches de particules atmosphériques comme lentille ou instrument concentrateur" pour perturber le temps à des milliers de kilomètres.

S'adressant à William Thomas et à un service d'actualités environnementales, filiale de Lycos, Bernard Eastlund a reconnu: "J'avais envisagé d'utiliser ce faisceau intense, qui peut être orienté, pour faire quelques expériences pour guider le jetstream, le déplaçant d'un point à un autre. Je suppose que c'est possible, ce qui pourrait donner du crédit à ces autres choses".

Dans l'étude de l'US Air Force, "le temps comme un facteur multiplicateur" publiée en 1996, sept officiers états-uniens ont présenté comment HAARP et l'ensemencement de nuages à partir d'avions citerne pourraient permettre aux forces aériennes états-uniennes de "posséder le climat" avant l'année 2025. "L'augmentation des orages", "la modification des orages" et "la provocation des sécheresses" figuraient parmi les objectifs désirés.

"Aux États-Unis, la modification du climat fera probablement partie de la politique nationale de sécurité avec des implications à la fois nationales et internationales", déclare ensuite le rapport.

Avant 30 ans, l'Air Force prévoit d'utiliser des facteurs de soutien de la puissance du climat avec "les capacités nécessaires des capteurs et des télécommunications pour observer, détecter et agir sur les besoins de modification du climat pour soutenir les objectifs militaires états-uniens" en utilisant la génération de nuages en altitude et les techniques d'ensemencement, dit le rapport de 1996 de l'US Air Force.

Mais sur son site internet sur HAARP, l'US Navy déclare: "l'installation HAARP n'affectera pas le temps. La troposphère ou la stratosphère - les deux niveaux de l'atmosphère qui produisent le climat de la terre - sont sujettes à une absorption négligeable de l'énergie transmise dans les gammes de fréquence qui seront utilisées par HAARP. Les

interactions électromagnétiques se produisent uniquement dans la région raréfiée en air au-dessus de 70 Km, appelée ionosphère".

Cependant, d'après le rapport de 1996 de l'Air Force, d'autres opérations de routine de modification du climat déploieront des "écrans de cirrus" formés par les chemtrails des avions volants à haute altitude "pour priver l'ennemi de surveillance visuelle et infrarouge".

Une fois complètement terminée, l'installation HAARP consistera en 180 antennes, sur une surface au sol totale d'environ 4000 m², qui produiront approximativement 3.6 millions de watt de puissance radio-fréquence, déclare le site de HAARP. L'Air Force dit que les émetteurs de HAARP ont été conçus pour opérer "de façon très linéaire afin qu'ils ne produisent pas d'interférences radio pour les autres utilisateurs du spectre".

Tommy Farmer estime qu'outre ses applications militaires tactiques évidentes, l'épandage aérien de nuages de contrails alignés en motifs de grille caractéristiques de HAARP pourrait faire partie d'une initiative secrète du gouvernement états-unien pour s'occuper de la crise climatique globale provoquée par le réchauffement atmosphérique.

Dr. Len Horowitz, "théoricien de la conspiration"

Vous êtes malades. Votre nez est bouché, votre corps vous fait mal, vous transpirez et vous n'avez pas assez d'énergie pour sortir du lit. Ce n'est pas la grippe, c'est une conspiration. C'est du moins ce que dit le Dr. Len Horowitz.

Durant les 10 dernières années, Horowitz est devenu l'autorité médicale la plus controversée aux États-Unis. Chercheur médical formé à l'université, Horowitz, 48 ans, accuse certaines personnes du gouvernement états-unien de conspirer avec les principales sociétés pharmaceutiques pour rendre malade une grande partie de la population. De plus, il accuse ces mêmes conspirateurs d'avoir créé l'épidémie de SIDA pour tuer les noirs, les hispaniques et les homosexuels. Et si ça ne suffisait pas, Horowitz prétend qu'Adolph Hitler a créé le Nouvel Ordre Mondial pour réaliser ses rêves tordus de domination mondiale.

Horowitz a fait ces déclarations dans une série de livres, de vidéos, d'apparences publiques et de débats à la radio. Aujourd'hui, Horowitz est plus connu comme un des opposants les plus bruyants des vaccins autorisés par le gouvernement. Il croit que les fabricants de vaccins ont à dessein contaminé leurs produits avec une large gamme de virus exotiques, y compris des champignons développés par l'armée état-unienne. Il croit que des vaccins contaminés ont été utilisés intentionnellement pour créer l'épidémie de SIDA.

Malgré ses déclarations délirantes, Horowitz a une sérieuse formation académique. Après avoir obtenu un doctorat dentaire à l'Université de Tufts, on lui a accordé un poste de recherche et d'enseignement pour faire de la recherche comportementale à l'Université de Rochester. Horowitz a plus tard obtenu une maîtrise de santé publique en science comportementale à l'Université d'Harvard et une maîtrise en éducation sanitaire au Collège Beacon. Il a aussi travaillé à la faculté de l'Université de Tufts et d'Harvard et à l'Institut pour les Arts et le Développement du Collège Leslie. Ses rapports de recherche sont parus dans divers périodiques scientifiques, professionnels et profanes, des magazines "American Health" et "Wellness Management" au "Journal of Patient Education and Counseling", "Journal of AIDS Patient Care" et "British Dental Journal".

Horowitz a voyagé à travers le pays pendant des années, parlant à la fois dans ses propres séminaires et dans des présentations de préparation pour survivalistes, où il est passé devant des foules importantes et enthousiastes. Orateur public dynamique, Horowitz a présenté ses théories du complot à des centaines de milliers de personnes durant la dernière décennie, vendant personnellement ses livres et vidéos avant et après ses présentations. Il est aussi passé dans de nombreux débats à la radio, y compris dans l'émission nationale "Art Bell Show".

Parlant à Jim Redden du site "The Konformist" l'année dernière, Horowitz n'a pas mâché ses mots au sujet des chemtrails: "Je crois que les chemtrails sont responsables d'une intoxication chimique du public, qui causerait ensuite une déficience immunitaire générale, faible ou forte suivant le degré d'exposition. Une déficience immunitaire qui rendrait les gens susceptibles à des infections opportunistes".

Quand on lui a posé la question pour savoir si il croyait que les avions volant à haute altitude répandaient en fait quelque chose sur la population, Horowitz a répondu: "Il n'y a pas de doute que c'est vrai. J'ai commencé à enquêter sur les chemtrails quand quelques uns ont été répandus au-dessus de ma maison dans le nord de l'Idaho. J'ai pris des photos puis j'ai contacté l'Agence de Protection de l'Environnement de l'état. Quand j'ai contacté leurs directeurs ils ne savaient pas et m'ont dirigé vers l'Air Force. Ils m'ont alors mis en contact avec le Centre Toxicologique de Contrôle des Maladies, et après environ une semaine j'ai reçu une lettre d'un de leurs responsables en toxicologie disant qu'en fait il y avait une certaine quantité de dibromure d'éthylène dans le kérosène".

Le dibromure d'éthylène est un cancérigène humain connu qui a été supprimé de l'essence sans plomb à cause de ses effets entraînant le cancer. Maintenant il est apparu soudainement dans le kérosène que les avions militaires volant à haute altitude apparemment émettent.

Mais pourquoi un cancérigène connu serait-il ajouté au kérosène après avoir été supprimé de l'essence des voitures?

D'après la théorie du complot d'Horowitz, quand vous regardez à qui appartient le carburant, qui sont les directeurs des sociétés de carburant, vous entrez dans le royaume de la famille Rockefeller et des familles royales - Standard Oil et British Petroleum (BP). Et quels sont leurs autres programmes?

"Maintenant, tout à coup vous voyez leurs documents, montrant qu'au cours de l'histoire ils ont financé l'eugénisme, l'hygiène raciale, le génocide, la dépopulation, le planning familial, la santé maternelle et infantile - où ils fabriquent et distribuent leurs vaccins - et les stocks de sang contaminé. Ce sont les 'banqsters', les mêmes personnes qui dirigent la banque du sang aussi bien que l'industrie des banques financières", dit Horowitz.

Les Rockefeller ont monopolisé la médecine états-unienne dans les années 20. Avec I.G. Farben, la principale organisation industrielle allemande, ils ont détenu le monopole des industries chimiques et pharmaceutiques mondiales.

Les nombreux documents du Dr. Len Horowitz dans le Journal des Maladies Dégénératives lient plusieurs géants de l'industrie pharmaceutique, l'armée des États-Unis, du Canada et de Grande Bretagne et de puissantes familles aux États-Unis et en Angleterre, à 70 années de recherche et de tests clandestins d'armes biologiques "silencieuses" de plus en plus sophistiquées capables de réduire la population.

Bien qu'il n'y ait pas encore de lien entre ces programmes en cours documentés de réduction de la population et le phénomène des chemtrails, il est frappant de constater que la progression du déclenchement d'infections respiratoire ressemblant à la grippe ont été mis en relation par Horowitz et d'autres à l'exposition au relâchement délibéré et/ou accidentel de produits cancérigènes industriels et militaires, comme l'EDB, dans les stocks de sang nord-américains et les vaccins.

"Ces agents 'transformés en armes' ciblent les personnes âgées et d'autres victimes ayant des déficiences du système immunitaire dont le décès passe inaperçu", explique Horowitz.

"Le gouvernement états-unien a l'habitude de nier des opérations secrètes inexcusables. Ce sont ces gens qui vous ont parlé des plaisirs des radiations nucléaires, qui vous ont dit que l'Agent Orange pouvait défolier une jungle tropicale du jour au lendemain mais était inoffensif pour les humains. C'est le même gouvernement qui a expérimenté secrètement sur ses citoyens, de la syphilis au LSD", conclut Horowitz.

Le Pentagone voudrait maintenant que le public croit que les nombreuses observations de chemtrails au-dessus de Las Vegas et d'une grande partie de l'Amérique du nord sont des hallucinations collectives, même si les gars du laboratoire expérimental gouvernemental Lawrence Livermore admettent avoir discuté d'épandages aériens intensifs et conduit des simulations informatiques sur l'effet de la modification du climat dans un but militaire et pacifique.

Commentant sous condition d'anonymat, une source confidentielle de la Tribune spécule: "quoi que soit ce matériel, ça ne peut pas être bon pour nous. En outre, ça représente un autre exemple des états-uniens considérant leur liberté et leur bien-être comme acquis. Il se pourrait que les agences du climat, la NASA et la NOAA (Administration Nationale sur l'Océan et l'Atmosphère), en sachant assez pour se taire".

"La portée globale et le programme derrière les chemtrails - Opération Clover Leaf, Opération Red Sky, Opération Rain Dance - les noms de code pour ces opérations - rassemblent plusieurs objectifs globaux considérés impératifs par le vrai pouvoir à Washington DC, c'est à dire la NSA (Administration de la Sécurité Nationale). On peut remarquer que la plupart des groupes de renseignement qui sont impliqués dans le contrôle national sont, à différents degrés, dans le circuit de ces affaires et travaillent activement avec le Bureau Naval de Renseignement et la NSA pour la réussite de ce programme", conclut la source.

Les chemtrails au-dessus de Las Vegas sont une énigme plutôt désagréable.

Le mois dernier la Tribune a présenté une histoire en deux parties intitulée "les chemtrails sont au-dessus de Las Vegas", où nous avons rapporté l'épandage à dessein de matériaux nocifs dans le ciel. Avant notre histoire, les observations de chemtrails se produisaient chaque jour, puis soudainement toute l'activité des chemtrails dans le sud du Nevada a cessé.

L'apparence de tels "chemtrails" est nettement différente de celle des traînées de condensation normales laissées par les avions de ligne. La différence est que, alors que les traînées de condensation sont composées de vapeur d'eau qui se dissipe rapidement, les "chemtrails" persistent plus longtemps et s'étendent petit à petit pour finalement couvrir le ciel d'une fine brume.

Presque 7 ans après que les "étalements" intensifs de panaches blancs persistants et s'étendant en barbouillant le ciel au-dessus de l'Amérique du nord ont été rapportés, l'Europe est indignée et Washington pourrait avouer ce qu'il en est des chemtrails.

"Au moins, la Maison Blanche aura bientôt une agence de contrôle du climat légitime pour finalement "blanchir" une des plus grosses escroqueries jamais perpétrées", écrit le chercheur William Thomas dans l'édition du 17 août de Convergence Weekly.

Introduit au sénat des États-Unis le 1^{er} mars 2005, le projet de loi S517 demande qu'un "Conseil de Recherche et de Renseignement sur la Modification du Climat" commence officiellement ses opérations en octobre 2005. Une fois approuvé comme on s'y attend, cette loi rendra les altérations chimiques de l'atmosphère légales dans tout le ciel des États-Unis.

D'après William Thomas, moins de deux semaines avant que le projet soit présenté, des lecteurs ont écrit "d'ici dans les montagnes du nord de la Georgie" à propos de la pire journée d'épandage qu'ils aient jamais vu. "Pas un seul jour pendant les deux derniers mois nous n'avons eu un ciel bleu avec des nuages normaux. Même les nuages normaux... sont mélangés avec quoi que ce soit comme saloperie qui sort de ces avions blancs dont les moteurs ne font pas de bruit, même quand ils volent suffisamment bas pour qu'on voit qu'il n'y a aucune identification sur l'avion".

Des chercheurs indépendants ont révélé que les "chemtrails" contiennent une quantité de poisons cancérigènes incluant du dibromure d'éthylène (EDB) - une substance servant d'additif à l'essence et au kérosène mais aussi un pesticide interdit. On a établi un lien entre le dibromure d'éthylène et des dommages aux reins et au foie et il est un immunosuppresseur et un irritant des poumons. Malgré les dangers potentiels et le nombre croissant de citoyens inquiets, il y eu un silence complet des médias sur le sujet.

Spécialement inquiétante pour les résidents des communautés aspergées abondamment comme Las Vegas, la "maladie des chemtrails", associée avec les journées d'épandages intensifs, entraîne les gens à se plaindre de "grippe" et de réactions allergiques aiguës plusieurs mois après la fin de la saison de la grippe. Les infections des voies respiratoires supérieures et inférieures et gastro-intestinales sont anormalement élevées dans beaucoup de zones aspergées, ainsi qu'une fatigue démoralisante.

Le site internet de l'US Air Force réfute le "canular des chemtrails" comme existant depuis 1996, "accusant l'Air Force d'être impliquée dans l'épandage au-dessus de la population états-unienne" avec des substances mystérieuses... Le canular des 'chemtrails' a été examiné et réfuté par plusieurs universités établies et accréditées, des organisations scientifiques, et des publications importantes, prétend l'Air Force.

Mais, contrairement au démenti du site de l'Air Force, des scientifiques travaillant à la base de l'US Air Force Wright Patterson ont confirmé au journal de l'Ohio Columbus Alive qu'ils étaient impliqués dans des expériences d'épandage aérien. Une de ces expériences consistait en l'épandage d'oxyde d'aluminium en relation avec le réchauffement global et l'autre en l'épandage de stéarate de baryum qui était lié aux communications militaires sophistiquées.

Faire quelque chose au sujet du climat?

Quels que soient les nouveaux désastres environnementaux apportés par la loi S517, elle facilitera la voie vers l'admission d'un projet suspecté par beaucoup et confirmé par des contrôleurs aériens des plus grands aéroports des États-Unis. Quand et si le public exige que le gouvernement "fasse quelque chose" au sujet du climat extrême frappant leur voisinage, Washington sera capable de répondre "nous le faisons".

Destiné à "développer et implémenter une politique nationale de modification du climat globale et coordonnée", le Conseil a comme tâche de coordonner les initiatives de modification du climat au niveau national et fédéral.

Son mandat direct est d'intensifier la recherche et le développement destinés à élaborer des "modèles, appareils, équipements, matériaux et procédés" expérimentaux pour changer ou contrôler, par "des méthodes artificielles", le développement des nuages et/ou précipitations dans la troposphère. Cette région de l'atmosphère où le climat se forme se situe entre la surface et la stratosphère et commence à 10000 mètres.

"Les modificateurs fédéraux du climat superviseront maintenant directement les opérations d'ensemencement de nuages actuellement pratiquées au-dessus de douzaines d'états pour augmenter les chutes de pluie et de neige pour les besoins de l'irrigation, des centrales électriques et des loisirs hivernaux. Alors que les sécheresses s'intensifient sous l'attaque de produits chimiques absorbant l'humidité distribués derrière des avions destructeurs d'ozone et que l'avenir des villes est emporté par des inondations soudaines et rapides déclenchées par le bricolage de l'atmosphère dans le but d'induire de la pluie, ces désastres non naturels et autres effets 'involontaires' de la modification du climat seront 'étudiés' de près par le Conseil nouvellement créé", dit Thomas.

Mais aucune étude n'a été publiée sur les implications de l'altération à grande échelle de l'équilibre calorifique de régions atmosphériques.

Et, malgré l'apparence de la loi S517, la modification du climat à grande échelle est interdite par la Convention sur la Modification de l'Environnement des Nations-Unies signée par Washington en 1970.

Les chemtrails aujourd'hui

Pendant ce temps, les récents épandages intensifs de "chemtrails" au-dessus de Las Vegas et ailleurs dans le ciel nord-américain se sont atténués. Une autre ancienne "zone chaude" d'épandages, Santa Cruz, Californie, continue à rapporter un ciel bleu et clair non marqué par les affreux gribouillages des avions.

Les canadiens aussi remarquent ce qui se passe. En juin 2005, de grands graffitis peints à la bombe sur un pont très fréquenté avisait les automobilistes: "réveillez vous, regardez en l'air, les chemtrails sont partout!"

Un initié de l'US Air Force parle

Un initié haut placé en activité a décrit à William Thomas de nouvelles missions de "combat environnemental" déjà menées par des Hercules C-130 spécialement équipés qui peuvent être rechargés, ré-alimentés, et relancés en seulement 10 minutes pour continuer leur assaut sur les violents orages affectant les communautés états-uniennes. Dirigés par des pilotes habituels de l'Air Force, ces "vols scientifiques" ont à bord des météorologues qui notent minutieusement le résultat de chaque mission.

"Les gros orages et les ouragans nécessitent une grande quantité de produits chimiques absorbant pour réduire leur pouvoir destructif", a dit l'initié à Thomas. "Pour obtenir les rotations rapides nécessaires pour achever leurs missions, les C-130 s'arrêtent sur la piste et commencent immédiatement à refaire le plein pendant que le container de pulvérisation est enlevé. Dès qu'il est sorti de l'avion, un camion en attente pousse un container de produits chimiques d'ensemencement de la taille d'un semi-remorque par la rampe abaissée à l'arrière de l'avion, où il est glissé à l'intérieur sur des rails comme dans un gigantesque distributeur de soda".

L'initié de l'US Air Force a ajouté que d'autres missions d'épandage répandent des chemtrails (de baryum) pour faciliter la cartographie radar 3D du continent entier. Il a aussi déclaré que l'Air Force aspergeait les fronts orageux "depuis longtemps". L'intérêt principal de l'armée, a-t-il ajouté, est l'expérimentation dans le but d'obtenir le contrôle du climat pour une utilisation militaire.

Est ce que l'Air Force a aspergé le premier ouragan de l'année dans les Caraïbes, où la partie ouest s'est désagrégée juste avant qu'il n'atteigne le Texas? "Il n'y a pas de raison pour qu'ils ne le fassent pas", a répondu l'initié de l'US Air Force.

Mais les C-130 à turbopropulseur ne seraient pas forcément utilisés pour essayer d'influencer les ouragans qui libèrent plus d'énergie que tous les arsenaux atomiques combinés. Se référant au Boeing 757 et 767 récemment modifiés pour l'épandage aérien, l'initié de l'Air Force a dit à William Thomas: "nous les avons, mais je ne peux pas en parler".

Il a ajouté que beaucoup de personnes de l'Air Force "sont au courant de William Thomas" et de ses enquêtes sur les chemtrails. L'initié de l'Air Force a confirmé que ce journaliste "avait raison la plupart du temps" sur l'application et le but derrière les chemtrails, mais ne développerait pas sur mon enquête.

Et maintenant une indignation européenne

Pendant ce temps, la controverse des chemtrails secoue l'Europe après une série d'articles par le journaliste suisse indépendant Gabriel Stetter dans le magazine scientifique populaire allemand Raum+Zeit (Espace et Temps), dont le tirage est d'environ 50000.

Le premier article de Stetter, "Ciel Blanc", a créé un cauchemar dans les relations publiques de Greenpeace quand il a informé les lecteurs en janvier 2004 sur comment "des milliers de personnes ont été profondément choqué quand elles ont réalisé, et ont été informé par Greenpeace en Allemagne, Suisse et Autriche que pour une raison ou une autre Greenpeace n'était pas intéressé en quoi que ce soit par la question des chemtrails".

Le gouvernement suisse a aussi subi la pression du public pour expliquer les échiquiers peints dans le ciel. Le 5 mars 2004, le département de l'environnement à Berne a répondu à une requête de Rudolf Rechsteiner, un membre social-démocrate du parlement, admettant que "un certain nombre d'idées existent qui montrent comment il serait possible de réduire le réchauffement global par des moyens techniques, au moins à court terme".

Mais ces idées, s'est empressé d'ajouter le bureau du gouvernement, "ne sont pas plus que théoriques. Nous ne sommes pas au courant d'applications pratiques de ces méthodes, chez nous ou à l'étranger".

Dix jours plus tard, l'expert du transport et du climat de Greenpeace Suisse Cyrill Studer a écrit une note interne assurant ses collègues que bien qu'il ait "entendu parler du phénomène chemtrails", pour l'instant Greenpeace "ne donnera pas suite au thème des chemtrails".

Mais à l'extérieur des bureaux de Greenpeace, la controverse a continué. Le 11 juin, la porte parole de Greenpeace Allemagne Kristine Läger a dit aux électeurs inquiets: "l'idée de réduire le réchauffement global en mettant des produits chimiques dans l'atmosphère existe depuis longtemps. Il y a diverses propositions dans ce sens, suggérant que les produits chimiques devraient être répandus par un organisme indépendant et qu'ils devraient être mélangés au carburant des avions commerciaux ordinaires. Que de telles propositions aient atteint le point de réalisation pratique en Allemagne est fortement douteux. En ce qui nous concerne, jusqu'à maintenant il n'y a aucune indication par la recherche et l'observation du temps et du climat que ces soit-disant chemtrails existent. Nous ne sommes pas non plus au courant de projets qui auraient été réalisés en pratique. Selon toutes probabilités, ça ne se produit pas".

"Eh bien, en supposant que le mot 'chemtrails' apparaisse imprimé dans le magazine de Greenpeace", spéculait Stetter, "combien de dizaines de milliers de personnes en plus regarderaient en l'air le ciel et s'apercevraient que la supposée "proposition" utopique a depuis longtemps fait son chemin, passant de "tests d'épandage" à une opération à long terme d'étalement systématique de couverture nuageuse au-dessus de l'Europe entière.

À Bâle, Gabriel Stetter a cité un sondage d'opinion sans en indiquer la provenance montrant que, dans cette "forteresse" des adeptes des chemtrails, une personne sur dix "en a déjà entendu parler malgré le silence total des médias. Plusieurs milliers de personnes dans la ville prospère située dans un coude du Rhin savent que le phénomène des chemtrails suggère que quelque chose de grave se passe".

Fin des adhésions?

"L'inquiétude à cause des chemtrails qui sont visibles partout dans le ciel au-dessus de Bâle avait fait se tourner vers Greenpeace des activistes anti-nucléaires vétérans et des militants pour le bien-être animal ou contre la pollution par les ondes électromagnétiques. Mais une douloureuse expérience les attendait tous. On leur a refilé les mêmes réponses insatisfaisantes que les états-unien inquiets sont fatigués d'entendre. Les conséquences du manque d'intérêt de Greenpeace envers ces anciens activistes aisés ont été la résiliation de leur adhésion de longue date, le retrait de leur héritage, et la retenue des paiements à Greenpeace jusqu'à nouvel ordre", dit Stetter.

Comme Brian Holmes l'a noté sur son site web, www.holmestead.ca (en anglais), le n° 131 d'octobre 2004 de Raum+Zeit contenait plusieurs pages de lettres de lecteurs répondant positivement au premier article de Stetter dans le n° 127. "Plusieurs de ces lettres sont illustrées de photos en couleur fournies par les lecteurs eux-mêmes".

Le Parlement allemand admet l'existence des chemtrails

Une ancienne membre de la direction de Greenpeace Allemagne y ayant travaillé 6 ans, Monika Griefahn, dirigeait le Comité pour la Culture et les Médias du Parlement fédéral allemand quand elle a répondu à une lettre de deux contestataires des chemtrails en juillet 2004 déclarant: "je suis fondamentalement en accord avec vos inquiétudes. Au lieu de faire un effort concerté et déterminé pour réduire les émissions de gaz à effet de serre à travers le monde, divers genres d'expériences sont effectuées dans l'atmosphère de la terre dans le but de guérir les symptômes".

Dix jours plus tard, l'expert du climat et des transports Cyrill Studer, de Greenpeace Suisse, a écrit une note interne assurant ses collègues que bien qu'il ait "entendu parler du phénomène chemtrails", pour l'instant Greenpeace "ne donnerait pas suite au thème des chemtrails".

Mais à l'extérieur des bureaux de Greenpeace, la controverse a continué. Le 11 juin la porte parole de Greenpeace Allemagne, Kristine Läger, a parlé de l'inquiétude sur la toxicité potentielle, la parlementaire a continué en disant: "cependant, d'après ce que je sais, l'ampleur de leur utilisation est jusqu'à présent minimale".

"Enfin!", a annoncé Stetter dans le magazine scientifique allemand. "Nous y voilà. Dans le ciel allemand, comme nous le dit le membre social-démocrate du Parlement Monika Griefahn, des composés d'aluminium et de baryum sont répandus, comme des dizaines de milliers de citoyens inquiets l'ont observé, documenté, et amèrement déploré".

Remerciant l'honorable Monika Griefahn pour son courage, Stetter a suggéré: "Peut être qu'un jour des statues de politiciens comme Monika Griefahn ou le membre du Congrès également courageux Dennis Kucinich, orneront de leur splendeur de marbre les parcs allemands ou états-uniens à nouveau verdoyant".

"Ce serait bien", écrit Thomas, "mais le tollé public en Europe devra s'étendre à l'Amérique du nord pour que nous puissions arrêter cette pollution massive, illégale et continuelle de l'air et de l'atmosphère".